

Homélie : 11^{ème} dimanche du temps ordinaire, année liturgique A.

Frères et sœurs, en ce onzième dimanche du Temps Ordinaire, la Parole de Dieu nous conduit au cœur même de notre vocation chrétienne. Elle tient en trois verbes simples et bouleversants : **être choisis, être sauvés, être envoyés**. Tout commence par le regard de Dieu. Un regard qui ne juge pas, mais qui appelle. Un regard qui ne sélectionne pas les meilleurs, mais qui rejoint chacun là où il en est.

Au pied du Sinaï, Dieu dit à Israël : « *Vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte* » (Ex19,6) . Ce peuple n'a rien fait pour mériter cette élection. Dieu choisit librement, par amour, un peuple fragile, souvent infidèle, mais capable d'entrer en alliance. Et cette parole vaut pour nous aujourd'hui : Dieu nous appelle tels que nous sommes, avec nos limites, nos hésitations, nos blessures. Il ne nous demande pas d'être parfaits, mais d'être disponibles à son amour. C'est là que commence toute mission : dans l'accueil humble d'un amour premier.

Saint Paul, lui, va encore plus loin. Il ose écrire que le Christ est mort pour nous « *alors que nous étions encore pécheurs* » . Voilà le cœur de notre foi : Dieu ne nous aime pas parce que nous sommes bons ; c'est son amour qui nous rend capables de devenir bons. Le salut n'est pas une récompense, mais un don. Nous étions faibles, parfois même ennemis de Dieu, et pourtant le Christ a donné sa vie pour nous réconcilier. Nous ne sommes pas définis par nos fautes, mais par la miséricorde reçue. Et cette certitude nous relève, nous restaure, nous ouvre un avenir.

Dans l'Évangile, Jésus regarde les foules, et ce regard le bouleverse, il est saisi de compassion. Il voit des hommes et des femmes « *fatigués et abattus, comme des brebis sans berger* » . Il voit leur misère, leurs divisions, leurs blessures, leurs errances. Il voit aussi leur soif d'amour, leur capacité à faire le bien, leur désir de lumière. Et devant cette humanité égarée, Jésus ne se détourne pas. Il ne condamne pas. Il choisit d'aimer davantage. Il choisit d'envoyer.

Alors il appelle ses disciples. Il les prend tels qu'ils sont : des pêcheurs, des fougueux, des timides, des intellectuels, des opposants, des frères, des jeunes, des vieux. Un groupe improbable, pas vraiment taillé pour la réussite. Et pourtant, c'est à eux qu'il confie son propre regard, sa propre compassion, sa propre autorité. Il leur dit : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » . Autrement dit : ce que vous avez reçu de moi — la paix, la miséricorde, la joie, la lumière — n'est pas pour être gardé, mais pour être partagé.

Frères et sœurs, dans ce groupe des Douze, chacun de nous peut se reconnaître. Nous aussi, nous sommes un mélange de forces et de fragilités, de fidélités et de contradictions. Et pourtant, l'appel nous concerne. Dieu a besoin de nos mains, de nos voix, de nos présences. Il veut passer par nous pour rejoindre ceux qui sont dispersés, découragés, blessés. Il veut que nos familles, nos lieux de travail, nos communautés deviennent des lieux de mission. Non pas par de grands discours, mais par une vie qui parle d'elle-même : une parole qui relève, un pardon offert, une attention à celui qui souffre, une prière pour celui qui peine.

Le Royaume de Dieu se construit ainsi : dans la gratuité, dans la compassion, dans la fidélité humble. Et Jésus nous rappelle que la première urgence, avant toute action, c'est la prière : « *Priez le Père d'envoyer des ouvriers à sa moisson* » . La prière n'est pas une échappatoire ; elle est ce qui ajuste notre cœur au cœur de Dieu. Elle nous apprend à aimer comme le Père aime, à regarder le monde comme Jésus le regarde, à servir comme l'Esprit nous y pousse.

Alors aujourd'hui, la Parole nous invite à un double mouvement :

- **nous laisser aimer**, profondément, gratuitement, sans condition ;
- **nous laisser envoyer**, humblement, joyeusement, là où nous vivons.

Frères et sœurs, nous sommes choisis par le Père, sauvés par le Fils, envoyés par l'Esprit. Que cette Eucharistie ravive en nous la joie d'être aimés gratuitement et la disponibilité pour servir

gratuitement. Que le Seigneur nous donne la force de le suivre tels que nous sommes, et la grâce de le suivre toujours.
Amen.